

Ecrit par le 9 avril 2026

Cavaillon : 1er distributeur de protections hygiéniques gratuites biodégradables de la Région



Renaud Muselier, président du Conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, vient d'inaugurer le 1^{er} distributeur de protections hygiéniques gratuites hypoallergéniques en coton 100% bio, biodégradables et compostables de la région. Situé au Lycée Ismaël-Dauphin à Cavaillon, la mise en service de cet

Ecrit par le 9 avril 2026

appareil vise à lutter contre la précarité menstruelle.

« Chaque année, près d'1,7 million de femmes n'ont pas accès aux protections périodiques lorsqu'elles en ont besoin et 13% des femmes déclarent avoir déjà dû choisir entre des protections hygiéniques et un autre achat de première nécessité, explique la Région. Pour un grand nombre d'entre elles, le budget 'menstruel' représente plus de 5% de leur budget. Cette situation est inacceptable ! Les femmes ne devraient pas avoir à choisir entre des produits de première nécessité et des protections hygiéniques. Elles ne devraient pas avoir à fabriquer des protections elles-mêmes pour faire des économies, quand on sait qu'une mauvaise utilisation ou une trop longue utilisation de protections hygiéniques peut provoquer des chocs toxiques extrêmement dangereux. »

Tous les lycées seront équipés d'ici 2022

C'est pour cela que la Région a lancé son programme d'action 'Les mêmes règles pour toutes' afin de combattre cette précarité. Accessible aux 2,6 millions de femmes de la région Sud, cette opération permet de distribuer des protections via les plannings familiaux de la région, le Centre d'information sur les Droits des Femmes et des familles ainsi que par le biais des distributions alimentaires.

Par ailleurs, la Région a aussi étendu sont 'Pass santé' afin qu'il permette désormais un remboursement des protections hygiéniques de tous types en pharmacie pour les 400 000 jeunes femmes de moins de 30 ans de la région. Pour les 100 000 étudiantes de la région, la Région expérimente aussi déjà la distribution gratuite de 'cups', culottes menstruelles durables et protections hygiéniques classiques dans les résidences universitaires des Crous. Pour les étudiantes des formations du sanitaires et sociales, elles auront accès dès septembre, à des distributeurs de protections hygiéniques dans les 80 instituts de formation du territoire.

Enfin, les 80 000 lycéennes de la région bénéficieront toutes d'ici 2022 du même type de distributeur de protections hygiéniques hypoallergéniques en coton 100% bio, biodégradables et compostables installé dans le lycée Ismaël-Dauphin à Cavailon.

Rencontre avec la présidente de la Chambre d'agriculture de Vaucluse

Ecrit par le 9 avril 2026



A la découverte d'une femme remarquable, [Georgia Lambertin](#), la présidente de la [Chambre d'Agriculture de Vaucluse](#).

Elle est née à Grenoble mais a grandi à Carpentras, où son papa était éleveur. C'est donc dans le Comtat qu'elle a fait ses études secondaires au Lycée agricole Louis Giraud avant de passer une licence en communication.

Après s'être mariée et avoir eu 3 enfants, elle crée une ferme éducative, chez elle, à Venasque, la capitale de la cerise. Elle y plante aussi oliviers et vignes et se fait fort de communiquer sur l'agriculture positive, au point d'attirer plus de 3 000 visiteurs par an dans son exploitation pédagogique. Ce qui lui vaut d'être la 1^{re} femme à recevoir à l'ONU (Organisation des Nations-Unies) à New-York le prix mondial de 'la créativité des femmes en milieu rural' et de faire une rencontre prééminente, celle de Christiane Lambert, alors présidente du [Réseau FARRE](#) (Forum de l'agriculture raisonnée respectueuse de l'environnement), ce qui lui ouvre une fenêtre sur le monde.

« Prix mondial de 'la créativité des femmes en milieu rural'. »

Écrit par le 9 avril 2026

« Christiane Lambert (aujourd'hui présidente de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles) était mon exemple, mon mentor, explique-t-elle. Et cette distinction, grâce à son réseau, son carnet d'adresses, c'était une opportunité de présenter mon travail, mon idéal. D'échanger avec des agricultrices indiennes ou africaines et surtout de rester humble. »

Dans les années 2000, après être entrée dans le Groupement de développement agricole du Ventoux', Georgia Lambertin intègre la Chambre d'Agriculture de Vaucluse dont elle sera élue présidente en avril 2019. Et sur les 103 chambres départementales que compte la France, seulement une demi-douzaine (Vaucluse, Var, Seine-Maritime, Somme, Marne et Lozère) a une femme à leur tête.

Avec une liste innombrable de dossiers sur son bureau du 3^e étage à Agroparc. A commencer par l'urbanisation galopante qui grignote les terres « Un terrain de football par jour » (construction de lotissements, de zones commerciales, de routes, de ronds-points, de ponts).

« La surface agricole de notre département disparaît 3 fois plus vite qu'au niveau national. C'est une véritable hémorragie, stop au rouleau compresseur urbain, rendez-vous compte depuis 20 ans, on a perdu près de 110 000 hectares dédiés à l'agriculture. »

Stop à l'agribashing !

'L'agribashing' est aussi une préoccupation du monde agricole. Les paysans sont stigmatisés. Bruit et gaz d'échappement des tracteurs, pollution, gaspillage de la ressource en eau, élevages intensifs, recours aux pesticides, au glyphosate... « L'agriculture ne peut pas s'adapter du jour au lendemain, il lui faut du temps, mais le label 'HVE' (Haute valeur environnementale) progresse et 1/5^e des exploitations sont désormais en bio (soit 21 000 hectares) en Vaucluse. Pour ce qui est de l'irrigation, on ne peut pas produire sans eau. Et nous mettons le paquet pour accompagner l'agriculture de demain avec nos partenaires, la Société du canal de Provence, l'Agence de l'Eau, la CNR (Compagnie nationale du Rhône), le département, la région Sud. » Certains paysans qui n'ont pas leur langue dans la poche, dénoncent de leur côté la surconsommation d'eau provoquée par les piscines, les parcours de golfs, les pelouses et les jardins des résidences secondaires...

« Nous devons à tout prix conforter la biodiversité. »

Et pour s'adapter au changement climatique, notamment la canicule avec des températures de plus de 40° en été, le monde paysan développe la recherche avec des brumisateurs, des panneaux photovoltaïques avec ombrières. Avant, les vendanges débutaient en octobre, maintenant c'est début-septembre, voire fin-août. « En partenariat avec l'Inrae, nous avons conçu le vignoble agro-écologique de Piolenc. Une parcelle expérimentale d'un demi-hectare avec des cépages particulièrement résistants au mildiou, à l'oïdium (Valentino, Clairette, Colombard, Muscat d'Alexandrie pour les blancs), des haies, des nichoirs pour oiseaux et chauves-souris, des ruches, des rangs de vignes espacés de plus de 3 mètres avec des rangées de thym et un enherbement qui permet un couvert végétal humide. Nous devons à tout prix conforter la biodiversité. »

La crise sanitaire qui dure depuis presque 1 an a mis en valeur le travail des paysans. « On a su s'adapter à la demande des consommateurs. Avec le télétravail et les restaurants fermés, il a fallu cuisiner davantage et la majorité d'entre eux a choisi les circuits courts, les drive fermiers (comme celui d'Apt),

Ecrit par le 9 avril 2026

les casiers de fruits et légumes frais (Agroparc et Parking des Italiens Avignon), le 'click & collect' chez les producteurs, la vente directe à la ferme. Le regard des gens sur nous a changé. Grâce aux tables rondes organisées par le Préfet de Vaucluse, Bertrand Gaume, avec le département, la région et le monde agricole, la grande distribution, pour une fois a joué le jeu et a mis en avant notre terroir avec des produits d'ici sur ses étales. »

La qualité a un coût

« Nourrir la France c'est la noble mission des paysans, disait le Ministre de l'Agriculture Julien Denormandie à la veille de l'annulation du 58^e Salon de l'agriculture à Paris. Mais le défi majeur c'est la rémunération des agriculteurs au juste prix. Il ne faut plus tirer les prix vers le bas. La qualité a un coût, c'est à la fois le prix de notre santé et celui de notre souveraineté alimentaire. »

Constat que partage, évidemment, Georgia Lambertin, qui entre autres casquettes, est présidente de la Commission 'Agriculture, Forêt, Mer et Pêche' au Ceser (Conseil économique, social et environnemental de la région Sud à Marseille) et qui a présenté au président du Conseil régional Renaud Muselier un rapport voté à l'unanimité sur l'avenir hydraulique de la Région.

Et comme notre présidente de l'Agriculture a les pieds sur terre mais ne met pas ses œufs dans le même panier, elle a aussi relancé, la production de pistaches dans son verger de Venasque. « Ces fruits secs, sources de vitamines supportent des températures supérieures à 40°, on n'en produit plus en France et on en achète 10 000 tonnes par an. Alors j'ai eu l'idée de planter une parcelle de pistachiers chez moi et j'en vends aux grandes maisons d'Aix-en-Provence comme 'Brémont' (confiserie depuis 1830) et 'Les Calissons du Roy René'. »

En attendant, le combat pour la préservation des terres agricoles se poursuit à Avignon avec la construction de la future tranche n°2 de la LEO (Liaison Est-Ouest) avec une enquête d'utilité publique sur le tracé qui engloutirait des centaines d'hectares de la 'Ceinture verte', ce qui désespère les riverains, les écologistes et les paysans du coin.

L'agriculture en Vaucluse :

- 12 700 emplois (1^{re} place en Paca)
- 5 210 exploitations
- 1,017 milliard d'euros de chiffre d'affaires annuel
- 1^{er} producteur de cerises (9 161 tonnes), de raisin de table (22 394t) et d'essence de lavande (260t)
- 2^e producteur de pommes (164 183t)
- 1^{re} spécialisation : la viticulture (3 080 domaines, 50 900 ha, 1,7Mhl de vin...)

Écrit par le 9 avril 2026

États des lieux de l'égalité hommes-femmes en Europe

Écrit par le 9 avril 2026

À l'approche de la Journée internationale des [droits des femmes](#), qui se tient lundi 8 mars, nous nous sommes penchés sur le statut de l'égalité entre les sexes en Europe. L'Institut européen pour l'égalité entre les hommes et les femmes publie chaque année un «[indice de l'égalité de genre](#)», qui évalue les pays européens à l'aide de plusieurs critères : niveau d'éducation, participation au marché du travail, ressources financières, accès à la santé, exposition à la violence, etc.

L'Europe est globalement sur la bonne voie, même si les progrès en matière d'égalité entre les femmes et les hommes se font encore à pas de tortue. Le score moyen des 28 pays étudiés est ainsi passé de 63,8 points (sur 100) en 2010 à 67,9 points en 2020, soit un gain d'un point tous les deux ans environ. Comme les années précédentes, c'est la Suède qui obtient le meilleur score avec 83,8 points, tandis que la Grèce enregistre celui le plus faible (52,2 points). La France fait partie des bons élèves européens en la matière et se classe troisième avec 75 points, derrière le Danemark mais devant la Finlande. Comme le montre notre carte, les pays où le plus de progrès restent à réaliser sont pour la plupart situés à l'est de l'Europe (moyenne inférieure à 60 points).

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)